

De l'évaluation bilan à l'évaluation diagnostique

Quelles suites donner à Mathéval ?

JEAN-PHILIPPE ANTONIETTI ET MARTINE WIRTHNER
COLLABORATEURS SCIENTIFIQUES IRDP

L'enquête Mathéval s'inscrit dans un mandat de la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP). Le but de cette enquête est d'évaluer les compétences en mathématiques des élèves de deuxième et de quatrième année primaire ayant bénéficié des nouveaux moyens d'enseignement, afin de savoir dans quelle mesure les objectifs fixés par le plan d'études romand sont atteints.

Mathéval est une enquête hybride, mi-évaluation diagnostique et mi-évaluation bilan, qui fournit d'une part de précieuses informations aux enseignants sur le degré de réalisation de certains objectifs du plan d'études et, d'autre part, des données scientifiques fiables, indispensables aux autorités pour piloter le système éducatif.

En Suisse romande, lorsque l'enquête Mathéval fut conçue en 2001, le paysage

de la recherche en évaluation était bien différent de ce qu'il est aujourd'hui. L'élaboration d'un plan cadre pour la scolarité obligatoire de toute la Suisse romande démarrait seulement (PECARO); on ne parlait pas encore d'harmonisation de la scolarité obligatoire en Suisse (HarmoS) et les résultats de la première enquête du programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) n'avaient pas encore été publiés.

De nouvelles perspectives

Aujourd'hui, à la lumière des résultats de Mathéval, mais aussi compte tenu des apports en cours et à venir des enquêtes nationales et internationales, il apparaît nécessaire de ne pas en rester là et de poursuivre cette opération selon deux axes.

1) Poursuivre l'évaluation bilan : en effet, les nouveaux moyens romands d'enseignement des mathématiques seront utilisés sur l'ensemble de la scolarité obligatoire, jusqu'en 9^e année. Comme cela avait d'ailleurs été prévu dans le contrat du consortium Mathéval entre l'IRD et les partenaires cantonaux, il conviendrait d'entreprendre, de la 5^e à la 9^e année, l'enquête faite jusqu'en 4P. Ainsi, à leur tour, les enseignants du secondaire pourraient bénéficier à la fois des résultats obtenus et des épreuves constituées. Une telle évaluation, touchant à l'ensemble de la scolarité obligatoire, viendrait ainsi compléter les évaluations bilan de PISA et d'HarmoS.

2) Créer une évaluation diagnostique pour la scolarité obligatoire : ce projet serait très utile aux enseignants pour leur enseignement des mathématiques et répondrait à deux propositions du GRETEL (...) à propos de la confection d'épreuves romandes de référence à caractère diagnostique. Un consortium romand serait chargé de construire et mettre à disposition des



enseignants une banque d'outils d'aide à l'évaluation diagnostique utilisables tout au long de l'année scolaire, de la 1P à la 9^e année. Cette banque, constituée principalement de problèmes mathématiques commentés et étalonnés, devrait être mise à jour et enrichie régulièrement.

L'intérêt de ce projet est double :

- l'intérêt premier de cette banque d'outils réside dans l'aide qu'elle apporterait aux enseignants. Ces derniers pourraient plus aisément ajuster leur enseignement aux besoins objectivement repérés de leurs élèves, de manière cohérente et complémentaire aux nouveaux moyens.
- Dans tous les cantons de Suisse romande, des épreuves de référence

sont élaborées chaque année. Il serait judicieux de mettre en commun tous ces travaux. La banque d'outils que nous proposons de créer à l'IRDP pourrait jouer ce rôle centralisateur (voir à ce sujet la contribution de J. Weiss au 15^e colloque international de l'ADMEE-Europe).

La centralisation des problèmes et de leur taux de réussite permettrait en outre aux chercheurs, aux formateurs et aux enseignants de se faire une idée beaucoup plus précise de l'évolution des connaissances mathématiques des élèves sur le long terme. Elle pourrait également donner une vue d'ensemble de l'évolution des connaissances tout au long de la scolarité obligatoire.

Constitution de la banque d'outils

La banque d'outils constituée principalement de problèmes commentés et étalonnés pourrait être interrogée facilement grâce à un puissant moteur de recherche.

L'utilisation de la banque d'outils devrait être publique. Périodiquement, l'IRDP

publierait une note qui présenterait les nouvelles adjonctions et ferait une synthèse portant sur un point ou un autre de l'apprentissage des mathématiques à l'école obligatoire.

Ce projet pourrait être réalisé par un ou deux chercheurs de l'IRDP (activité correspondant globalement à un plein-temps), secondé par un-e assistant-e ainsi que par les membres d'un consortium romand. L'aide des représentants cantonaux (enseignants, formateurs, inspecteurs, chercheurs...) paraît indispensable. L'appui d'étudiants de Hautes Ecoles Pédagogiques pourrait aussi être sollicitée pour la création des nouveaux problèmes, leur passation et leur dépouillement.

Ce projet devrait naturellement ne pas être figé mais pouvoir évoluer rapidement en fonction des besoins des utilisateurs. Il est par exemple tout à fait envisageable de tenir compte des observations que les enseignants auraient faites en classe et ainsi d'actualiser régulièrement les taux de réussite caractérisant les problèmes.

Un travail similaire pourrait aussi être mené dans d'autres disciplines.

... Par exemple,
en français,
langue première

Les raisons invoquées précédemment pour les mathématiques s'avèrent tout à fait pertinentes pour le domaine de l'enseignement du français langue première. Il s'agirait bien de dépasser les données existant déjà dans le cadre de PISA (limitées à la littératie et à la fin de la scolarité obligatoire) en se situant plus près de l'enseignement et des exigences traduites dans les plans d'études romand (PECARO) et cantonaux, et dans les moyens d'enseignement, en particulier ceux touchant à l'expression orale et écrite.

A la fois pour aider les enseignants à mieux situer leur enseignement par rapport à ce qui se fait dans leur canton et en Suisse romande et pour répondre aux vœux du GRETEL, il nous paraît en effet intéressant que, comme en mathématiques, une banque d'outils d'aide à l'évaluation diagnostique soit constituée, de la 1^{re} à la 9^e année. Comme pour les mathématiques encore, il serait judicieux et nécessaire de partir de ce qui existe dans les cantons et de faire le point au niveau romand – au sein de l'IRDP –, en collaboration avec certaines personnes particulièrement concernées par les questions d'évaluation et d'enseignement dans les cantons.

En revanche, dans le domaine de l'enseignement du français, nous ne disposons pas encore d'une base de données aussi élaborée que l'est déjà celle créée dans le cadre de Mathéval. Un travail important est donc à réaliser. Il pourrait cependant prendre appui d'une part sur les travaux

et les compétences du GREF (Groupe de référence pour l'enseignement du français), géré par le Secrétariat général de la CIIP SR-TI, et qui a œuvré pour PECARO, d'autre part sur ceux du groupe Langue première de HarmoS, actuellement en train de définir un modèle de compétences de la L1 pour la Suisse. Deux collaborateurs de l'IRDP, spécialistes scientifiques pour la langue première, travaillent à la fois dans le GREF et au projet HarmoS.

Il est certain que, aussi bien en mathématiques qu'en français, mener à bien ces projets exigerait des moyens importants: du temps pour les collaborateurs de l'IRDP impliqués, et une structure de coordination, la constitution d'un consortium romand pour la réalisation concertée du travail.

